



MUSÉE DE LA
SEINE-ET-MARNE
L'HOMME ET SON TERRITOIRE

— UN MUSÉE DE SOCIÉTÉ —

FOURCHE-ARRACHE BETTERAVES

Cet outil de récolte, utilisé avant la mécanisation, appelé également louchet, imposait une position très courbée, sa faible longueur étant destinée à faire « levier » pour arracher les betteraves au sol lourd, humide et parfois gelé des terres briardes. Utilisé notamment par les saisonniers français ou étrangers (Belges, Polonais...) venus faire « les campagnes de betteraves », il laisse encore aujourd'hui un souvenir douloureux aux plus âgés.

La betterave en Seine-et-Marne



Fourche arrache-
betteraves 1987.11.3
©GILLES PUECH

Sous l'impulsion d'un décret national ordonnant la plantation de 100 000 hectares sur l'ensemble de l'Empire, 500 hectares furent plantés en 1813 en Seine-et-Marne où furent aussi créées deux « fabriques à sucre », pour faire face au Blocus continental qui empêchait alors l'import de sucre de canne provenant des colonies.

Une plante sarclée



Fourche arrache-betteraves
1987.11.3
©GILLES PUECH

En 1884, cette culture fut à nouveau encouragée par les agronomes (Ensemble des sciences exactes, naturelles, économiques et sociales, et des techniques auxquelles il est fait appel dans la pratique et la compréhension de l'agriculture.) pour son emploi comme tête de rotation dans l'assolement (Division des terres d'une exploitation agricole en parties distinctes, appelées soles ou pies, consacrées chacune à une culture donnée pendant une saison culturale.), cette plante sarclée (Espèce de plante cultivée (betterave, maïs , pomme de terre, etc.) dont la culture demande plusieurs façons culturales et un entretien du sol (binages et sarclages) après le semis.) ayant la propriété d'améliorer la qualité des sols pour les récoltes céréalières lui succédant. Les sols des plateaux du quaternaire de Brie riches en limons (En géologie, un limon est une formation sédimentaire dont la taille des grains est intermédiaire entre les argiles et les sables. Les limons caractérisent les dépôts éoliens de loess, aussi nommés limon des plateaux, et sont fréquents dans des dépôts alluviaux. Dans ce dernier cas, ils ont un intérêt majeur pour le renouvellement de la fertilité des sols et donc pour leur exploitation agricole.) étaient en effet favorables à la culture betteravière. Elle fut assez vite mécanisée pour les travaux de labour mais seulement après 1945 pour la plantation et l'arrachage.

Sa récolte manuelle présenta donc longtemps un fort contraste avec le traitement industriel de sa transformation qui couvrit le département de râperies (Usine où l'on râpe les betteraves à sucre.) et de sucreries. Aujourd'hui, ne subsistent plus en activité que la sucrerie Lesaffre à Nangis et la sucrerie Ouvré à Souppes-sur-Loing. Mais certaines sucreries ont été réaffectées à d'autres usages, comme à Coulommiers, où ce bâtiment est devenu un centre sportif et culturel.